

Connaissez-vous  
le *Caminho Saint-Hilaire* ?

Diaporama composé par Jean-Pierre VITTU  
pour ses consœurs et confrères de l'Académie d'Orléans

Auguste de Saint-Hilaire fait partie des célébrités orléanaises méconnues dans leur patrie qui leur préfère une fille des *marches* mouvantes.

Pourtant ce botaniste fut de son vivant reconnu non seulement par l'Institut de France, mais aussi par une dizaine d'académies dans le monde, de Petersbourg à Boston, de Rio à Munich, et aujourd'hui le Brésil célèbre régulièrement la mémoire de celui qui inventoria la flore du sud du pays au cours d'un séjour de six années, de 1816 à 1822.

Une telle célébration, la création d'un *Caminho Saint-Hilaire* empruntant le trajet de son exploration du Minas Gerais, m'a valu le plaisir et l'honneur de participer, du 28 avril au 5 mai 2019, à l'inauguration de cette nouvelle institution comme représentant d'Orléans et connaisseur d'Auguste de Saint-Hilaire.

C'est ce chemin au Minas Gerais que je vous propose de découvrir à partir de quelques-unes de mes photos, complétées par des emprunts via Google, que j'ai mis en regard d'extraits du *Voyage dans les provinces de Rio de Janeiro et de Minas Geraes*, publié par le botaniste en 1830.

## Auguste de SAINT-HILAIRE en quelques dates

4 octobre 1779, naissance à Orléans

1786?-1793?, études au collège bénédictin de Pontlevoy

1796 (ou 98)-1802, séjour en Allemagne du Nord

1805-1812, herborisation dans l'Orléanais et l'Auvergne

1809, première publication scientifique

1816-1822, voyages d'étude au Brésil méridional

3 août 1823, thèse à la Faculté des sciences de Paris

août 1826, voyage en Suisse et à Chamonix

à partir de 1827, multiplie les cures thermales dans les Pyrénées et les séjours d'hiver à Montpellier

8 mars 1830, membre titulaire de l'Académie des sciences de Paris

1834, Professeur adjoint de botanique à la Faculté des sciences de Paris

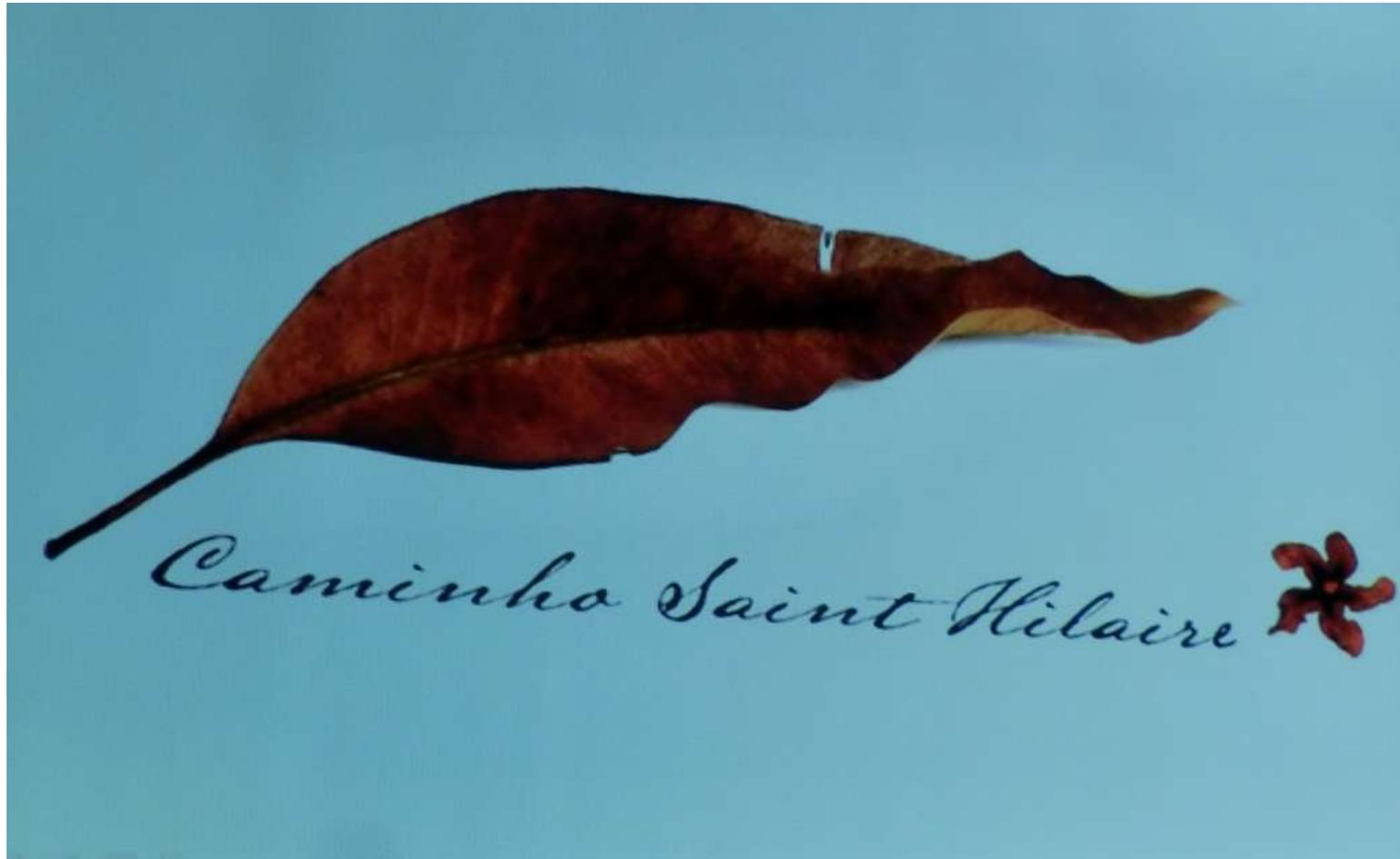
1836-1839, Directeur, avec Alexandre de Humboldt,

*des Nouvelles Annales des Voyages*

août-septembre 1841, voyage en Norvège

mai 1853, cure thermale à Oloron Sainte-Marie

31 décembre 1853, décès à Sennely-en-Sologne



Le symbole du *Caminho Saint-Hilaire*

Photo © JPV

« J'ai consacré six années entières à parcourir une vaste portion de l'empire du Brésil j'y ai fait environ deux mille cinq cents lieues »

« L'examen des productions végétales du Brésil était sans doute le premier but de mon voyage ; cependant je n'ai rien négligé pour recueillir les faits qui peuvent, sous d'autres rapports, donner une idée juste d'une contrée aussi intéressante. Je ne me suis point borné à suivre des chemins fréquentés, je me suis enfoncé dans les lieux les plus déserts, et j'ai étudié les tribus indigènes. »

Auguste de Saint-Hilaire, *Voyage dans les provinces de Rio de Janeiro et de Minas Geraes*, Introduction



## Les chemins parcourus par Auguste de Saint-Hilaire de 1816 à 1822

« La province des Mines présente à peu près la forme d'un carré.

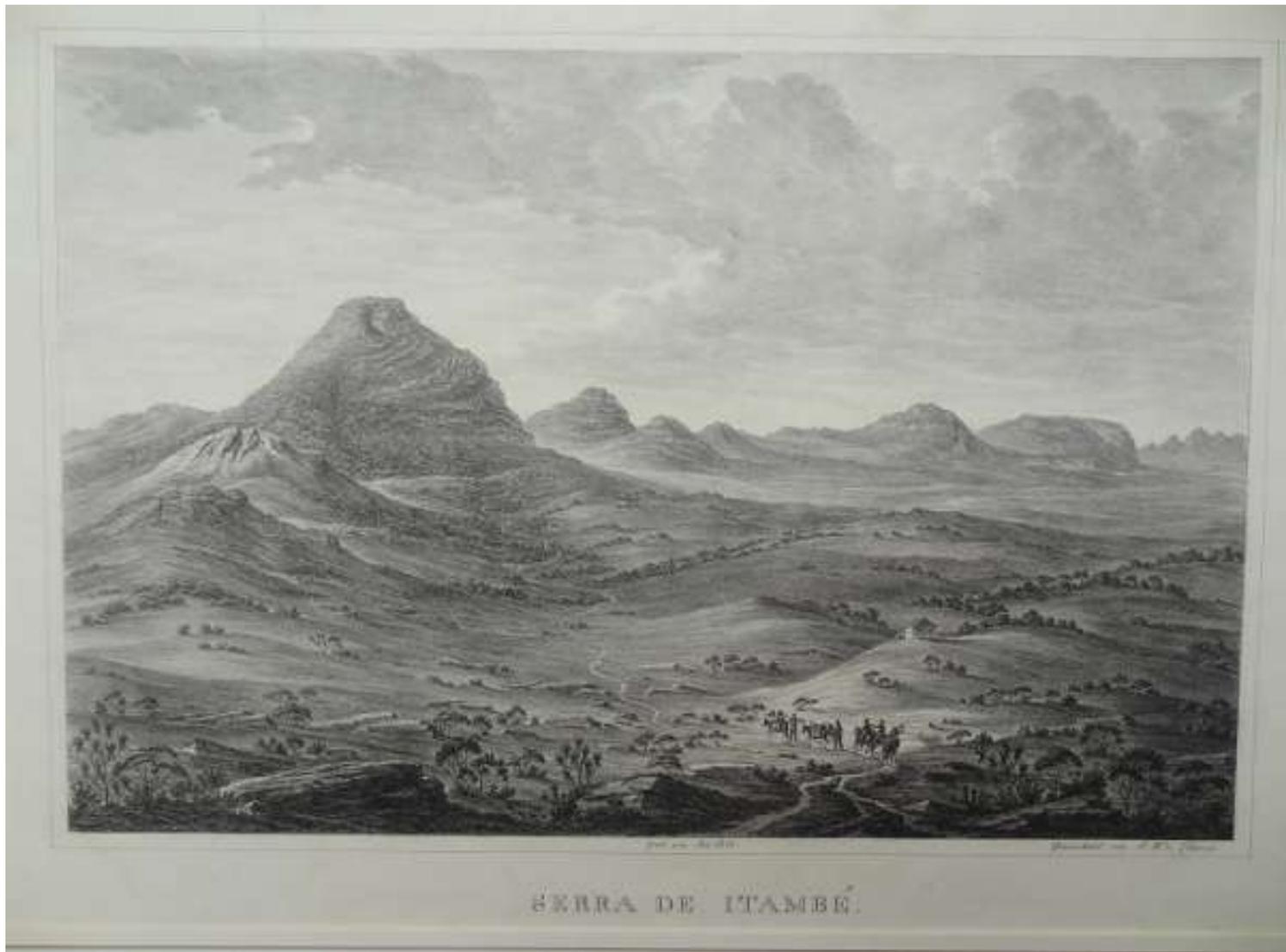
Comme je J'ai déjà dit, elle est partagée en portions très-inégales par une longue chaîne de montagnes qui s'étend du midi au nord, et ce sont des bois qui couvrent le côté de l'orient, tandis que la partie occidentale n'offre généralement que des pâturages. Cette dernière est elle-même divisée, dans presque toute sa longueur, par le Rio de S. Francisco, fleuve majestueux navigable dans une étendue immense. » ASH, *Voyage*, p. 79

Paysages: hier et aujourd'hui



« D'un lit assez profond qu'elle s'était creusé au sommet de ces rochers se précipitait une cascade qui pouvait avoir cinquante à soixante pieds, et, à l'endroit même où elle tombait, on avait placé au dessous d'elle d'elle un petit pont qui produisait dans le paysage, un effet pittoresque. »

ASH, *Voyage*, p. 258 Photo DR



## Serra do Itambé

K.F.P. von Martius, *Atlas zur Reise in Brasilien*, München, M. Lindauer, 1823-31



La Serra do Itambé aujourd'hui  
Photo DR

*Cambessedesia hilariana*



emblème du Minas Gerais,  
cette plante fut décrite pour  
la première fois par Auguste  
de Saint-Hilaire, puis Kunth  
lui donna son nom actuel en  
1828

Photo DR

# Agriculture traditionnelle et grandes cultures commerciales



« Non seulement cette province est riche de ses diamans et de ses pierres précieuses de ses mines d'or, de fer, de plomb, etc. mais elle l'est encore de ses gras pâturages, de ses belles forêts et de son territoire fertile qui suivant les lieux et les hauteurs peut produire la vigne, le sucre et le café le chanvre et le coton le manioc, le froment et le seigle; la mangue, la pêche, la figue et la banane. S'il existe un pays qui jamais puisse se passer du reste du monde, ce sera certainement la province des Mines. »

ASH, *Voyage*, p.79-80 Photo © JPV



« En avançant vers-Itabira, on aperçoit de loin en loin, dans les vallées, des habitations solitaires, et, auprès de chacune d'elles, l'on voit un jardin planté de cafeyers, d'orangers, de bananiers, de choux et d'arum esculentum. »

ASH, *Voyage*, p. 268 Photo DR

# Le Queijo Minas

Ce délicieux fromage est  
régulièrement présenté au  
Mondial du fromage à Tours.  
Le prochain est annoncé du 6 au  
8 juin 2021

Photo © JPV





(Si le propriétaire d'un moulin à sucre) « monte à cheval, il faut que sa mise annonce sa dignité, et alors le frac, les bottes luisantes, les éperons d'argent, une selle très-propre, un page noir en espèce de livrée, sont pour lui de rigueur »

ASH, *Voyage*, p. 58 Photo © JPV



Ferme de caféiers au Minas Gerais

Photo DR

# Villes d'hier, aujourd'hui

On peut consulter sur Google books :  
Yves Leloup, *Les Villes du Minas Gerais*

« Le village de la Conception (Nossa Senhora da Conceição de Mato dentro) est le chef-lieu d'une paroisse dont la longueur est de quarante lieues, mais où l'on comprend sans doute des forêts inhabitées qui doivent s'étendre vers l'est. Ce village est situé dans un fond, sur le bord d'un ruisseau qui porte le même nom que lui. »

ASH, *Voyage*, pp. 146 et 147



« toutes les fois que je descendais de mon mulet pour recueillir quelque plante, j'éprouvais des étourdissemens et j'avais de la peine à remonter. A mon arrivée à Ouro Fino, la fièvre se déclara. p 321 après avoir passé quelques jours malade à Ouro Fino, je fus transporté à Villa do Principe »

ASH, *Voyage*, pp. 320 et 321

La maison de Serro (Villa do Principe) où Saint-Hilaire fut soigné Photo © JPV



« Villa do Príncipe comprend environ 700 maisons et une population de 2500 à 3000 individus. Cette ville est bâtie sur le penchant d'un morne allongé et ses maisons disposées en amphithéâtre, les jardins dont elles sont entremêlées, ses églises éparses çà et là, forment un ensemble qui paraît fort agréable, vu des hauteurs voisines. » ASH, *Voyage*, p. 331

Photo © JPV



Serro, autrefois Vila do principe  
Photo © JPV

Église de Santa Rita  
à Serro,  
autrefois Vila do principe

Photo © JPV





« Les rues sont peu nombreuses, et, pour la plupart, elles sont pavées. Les principales s'étendent d'orient en occident, parallèlement à la base du morne; et chacune d'elles se trouve ainsi tracée, dans toute sa longueur, sur un plan à peu près égal. Les rues transversales suivent seules la pente du morne; mais elles ont peu d'étendue. » ASH, *Voyage*, p. 331 Photo de Serro © JPV

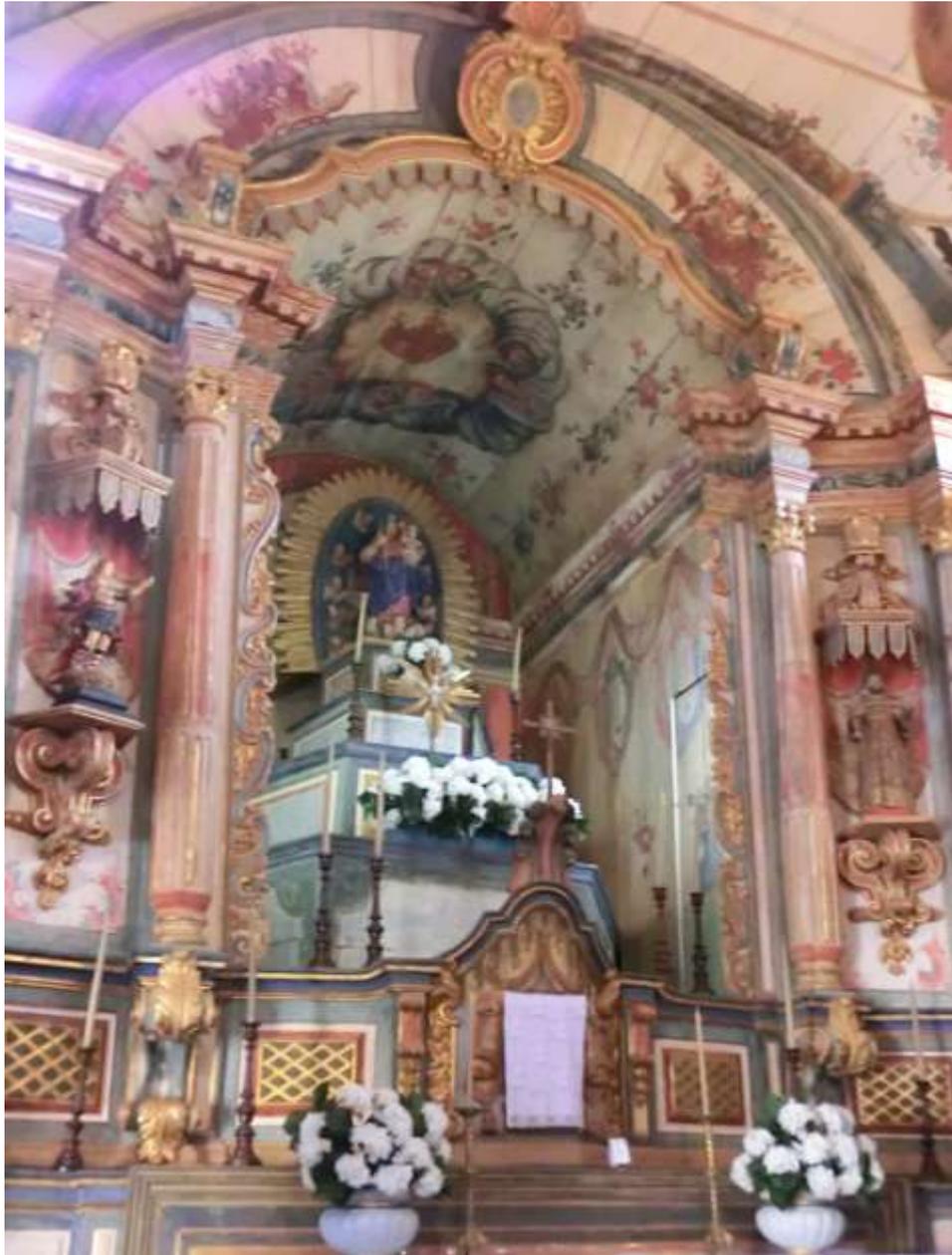


Église Nossa Senhora  
da Conceição  
de Conceição do Mato  
Dentro

Photo © JPV

« On ne trouve point dans cette église d'ornemens d'un goût décidément mauvais ; cependant il faut excepter deux espèces d'anges en bois, qui servent de chandeliers à l'entrée du sanctuaire, et qui sont vêtus comme des guerriers. Au-dessus de la porte de l'église est une tribune, et sur le maître-autel s'élève, suivant la coutume, une longue suite de gradins destinés à recevoir des chandeliers et des bouquets. »

ASH, *Voyage*, pp. 333 et 334



Autel à Notre-Dame du  
Rosaire dans l'église  
Nossa Senhora da  
Conceição  
à Conceição do Mato  
Dentro

Photo © JPV



« La première [église] est certainement une des plus grandes et des plus belles que j'eusse vues jusqu'alors dans la province des Mines. Sa carcasse est simplement en bois ; mais les intervalles que les poutres laissent entre elles sont remplies de ces épaisses briques qui forment des parallélépipèdes »

ASH, *Voyage*, p. 333

Photo © JPV



Un plafond en palmes colorées et tressées. L'espace ainsi délimité jusqu'aux poutres permet de réguler la température.

Photo © JPV



À Diamantina, la loge *Atalaia do Norte* se trouve sur la place de la cathédrale  
Photo © JPV



Diamantina, École publique dessinée par Oscar Niemeyer à la demande de Juscelino Kubitschek, alors maire de la ville.

Président de la fédération de 1956 à 1961, il chargea Niemeyer, avec Costa, de dessiner Brasília

Photo DR



Le centre de Belo Horizonte

La ville a été fondée en 1894

Photo © JPV

# Les fêtes civiques



Diamantina, le vieux marché municipal. Photo DR



Diamantina, une soirée au vieux marché municipal Photo © JPV

« Le Brésilien, a-t-on dit, naît musicien, comme l'Italien, comme l'Allemand, et l'on a donné pour preuves les chants des naturels et des nègres, les concerts improvisés dans les habitations ou sur les places des bourgades, et la facilité avec laquelle on parvient à former avec des mulâtres les musiques militaires des régiments. »

ASH, *Voyage*, p. 163



Diamantina, *rodas de choro* au vieux marché municipal

Photo © JPV



Diamantina, musiciens dans la rue Photo DR



Diamantina, la Vesperata du 4 mai 2019

Photo © JPV



Diamantina la Vesperata du 4 mai 2019

Photo © JPV

# Fêtes et cérémonies religieuses

On peut consulter sur Wikipédia :

*Congada*

et sur Google :

*Serro, la tradition haute en couleur*



Festa de Nossa Senhora de Rosario à Diamantina

Photo DR

« Dans l'après-dînée, des masques, presque tous armés de sabres, se répandirent dans la ville. Mais ce n'est point en l'honneur du couronnement qu'eut lieu cette mascarade: chaque année, m'assura-t-on, elle se répète le jour de Pâques dans les diverses parties de la province. Les masques qui passaient devant la maison du curé le saluaient, et il leur rendait leur salut. »

ASH, *Voyage*, p. 351



La communauté d'Arturos – groupe quilombola  
Photo DR



Spectacle religieux célébrant le rosaire, dans l'église de Nossa Senhora do Carmo, à Diamantina. Les enfants personnifient la Vierge et saint François.

Photo © JPV



Présentation du rosaire,  
depuis la chaire,  
aux spectateurs/fidèles

Photo © JPV



La présence d'une figuration de Chica da Silva rappelle l'importance du rosaire pour la communauté noire.

Chica da Silva (c.1732-1796) est l'héroïne de Diamantina : d'abord esclave, elle fut libérée et devint la maîtresse d'un propriétaire de mines (blanc) de diamants de Vila do Principe (Diamantina) qui lui construisit une riche demeure et établit leurs enfants.

Photo © JPV



Tapisseries de Pâques en sables colorés et sciure de bois,  
devant la cathédrale de Diamantina

Photo DR



Réalisation des figures en sable coloré et en sciure de bois  
Photo DR



## Mannequins des processions de Pâques à Serro

Museo regional Casa dos Ottoni  
(Serro)

Photo © JPV

## Le chemineau

(ou *Les grands chemins* ?)

l'un des mannequins de la  
procession de Pâques de  
Serro :  
le Minas Gerais est un pays  
de migrants

Museo regional Casa dos Ottoni  
(Serro)  
Photo © JPV





Bannières évoquant Jeanne d'Arc et Chica da Silva, réalisées pour l'inauguration du *Caminho Saint-Hilaire*. Exposition *Chica da Silva recebe Joanna D'Arc*, Casa Chica da Silva, Diamantina.

À gauche, dans un geste « proustien », Chica da Silva offre un catleya à Jeanne d'Arc

Photos © JPV

Pour essayer de mettre en parallèle les textes d'Auguste de Saint-Hilaire avec des photos d'aujourd'hui je me suis efforcé d'éviter tout commentaire, comme ma déformation professionnelle aurait pu m'y conduire (j'avoue que pour le fromage Queijo Minas je n'ai pas pu résister à mon impulsion ...).

Plutôt que de multiplier des suggestions du style communautés versus melting pot, multiculturalisme et syncrétisme, religiosité versus pensée magique, religion privée/religion publique, je vous laisse construire votre propre interrogation à partir de ces duos texte-image, ce qui vous conduira sans doute à quelques lectures.

Alors, pour ceux qui ne connaissent pas le Brésil, bonne découverte, et place à l'étonnement.